

# Pentecôte 31 mai 2020

## Sortie du confinement et retour dans nos églises

Année A Jean 20, 19-23

Frères et sœurs,

Quelle joie de nous revoir.

Quel bonheur de nous retrouver, rassemblés après plus de 2 mois de confinement.

Quelle allégresse de pouvoir, enfin, vivre ce repas pascal où le Seigneur Jésus fait de nous son corps.

Bien sûr, il faut garder nos distances. Mais c'est pour mieux nous aimer et nous respecter.

### En revoyant vos visages,

même masqués, après ces longues semaines, j'ai envie de reprendre, comme l'a suggéré un poète, récemment, le Cantique des cantiques :

« Fais-moi entendre ta voix, car ta voix est douce,  
Montre-moi ton visage, car ton visage est beau. »

Oui, nous sommes tous beaux, de la joie qui nous étreint après toutes ces semaines de distanciation, beaux aux yeux du Seigneur, beaux de la lumière de l'Esprit saint. Et ce qui est extraordinaire, c'est que nous nous retrouvons pour fêter la Pentecôte.



Ce souffle de l'Esprit qui vient saisir les apôtres et qui les envoie en mission dans le monde entier. On pourrait dire ce « big bang » de l'Eglise. Et nous aussi, frères et sœurs, nous nous laissons saisir, bouleverser par ce grand souffle d'amour de l'Esprit saint.

Tous ensemble, nous sentons bien combien nous avons besoin de ce souffle de joie, de paix et de confiance tel que le Christ nous l'a promis au moment de l'Ascension.

Après toutes ces semaines de confinement, nous sommes un peu comme les apôtres de l'Evangile, nous venons d'entendre : « En ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par peur des Juifs, Jésus vint. »

Durant ce temps de confinement, nos portes, aussi sont restées verrouillées. Il y avait une grande crainte qui est passée sur notre société, la crainte que ce virus meurtrier fasse beaucoup de victimes. Un grand sentiment de fragilité nous a tous saisis. L'autre, même apparemment en bonne santé, pouvait devenir un danger... Il fallait garder ses distances. Et c'est vrai encore aujourd'hui.

Et puis, beaucoup d'activités économiques se sont arrêtées, et maintenant nous sentons planer sur nous le spectre du chômage, de la pauvreté et pour certains, de la misère. Oui, s'il y a une certaine frénésie qui s'empare des gens, à l'idée de pouvoir partir en vacances, l'avenir paraît plus incertain que jamais et nous sentons bien que la rentrée sera rude.

Et c'est en ce moment précis, au milieu de ces craintes, et de ces incertitudes, que nos églises se rouvrent pour célébrer ensemble le Pentecôte. Et nous avons supplié tout à l'heure ensemble,

« Viens Esprit Saint en nos cœurs et envoie du haut du ciel un rayon de ta lumière,

Viens en nous Père des pauvres (et combien les pauvres se multiplient dans ces temps troublés)

Consolateur souverain... (Oui, nous avons vraiment besoin de consolation après tous les deuils qui ont frappé tant de familles.)

Dans le labeur, le repos, dans la fièvre, la fraîcheur, dans les pleurs, le réconfort !

Ô lumière bienheureuse viens remplir jusqu'à l'intime le cœur de tous tes fidèles. »

Et voici, qu'encore aujourd'hui, en ce jour de Pentecôte, Dieu vient répondre à notre prière par le don de l'Esprit saint. Ô bien sûr, cet Esprit Saint repose sur nous depuis notre baptême... Mais nous nous en soucions si peu !

Regardons bien les signes de la Pentecôte : le rassemblement :

« Ils se trouvaient tous ensemble ». D'abord, nous sommes rassemblés comme les disciples et au milieu de nous, il y a aussi la Vierge Marie qui se joint à notre prière et qui intercède pour nous.

## L'Esprit saint nous rassemble.

---

Ensuite, il y a un grand coup de vent.

Rappelez-vous la parole de Jésus à Nicodème : « le vent souffle où il veut, tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. » Et cette parole de Jésus vient juste après cette affirmation : « Il vous faut naître d'en haut ». Vent de cette nouvelle naissance de l'amour, feu de Dieu pour nous. Vent du souffle d'amour du Christ ressuscité qui se répand sur nous et qui nous entraîne bien au-delà de ce que nos petites sagesses pouvaient imaginer.

## L'Esprit saint nous fait renaître.

---

Et puis, il y a le feu :

Le feu qui libère l'or des scories qui sont en nous, le feu qui éclaire la vie comme il a éclairé les premiers hommes qui l'ont apprivoisé, le feu qui réchauffe les cœurs comme une main posée sur notre épaule peut nous reconforter, Et puis, ces langues de feu sur chacun des disciples, car, voyez-vous, mes frères et mes sœurs, chacun de nous a reçu un don de l'Esprit saint, chacun a une place unique dans notre communauté, chacun a quelque chose d'original, de précieux à apporter non seulement en Eglise, mais aussi dans la société, rappelez-vous : « Car ta voix est douce et ton visage est beau. »



## L'Esprit saint nous gratifie de ses dons.

---

Personne n'est inutile, personne n'est rejeté.

Le feu, le vent, la communauté qui se rassemble et qui découvre qu'avec le Christ, elle forme un seul corps. Et qu'est-ce que cela produit en ce temps de Pentecôte ?

Le grand mouvement de la Mission, une ardeur, une joie, une force, une assurance nouvelle pour oser dire notre foi.

Une audace pour sortir à la rencontre des autres, une capacité nouvelle de communiquer, avec chacun dans sa langue maternelle.

Et demandez à nos amis portugais ce que cela leur fait quand on s'adresse à eux dans leur langue maternelle, la langue qu'on a commencé à entendre quand on était tout petit enfant, les mots « papa, maman », les mots de la tendresse, les mots qui nous enracinent dans la confiance.

Et à qui s'adressent ces mots de la confiance, ces mots de la tendresse, ces mots qui chantent les merveilles de Dieu ?

A tous les habitants du monde. Vous avez entendu : « Parthes, Mèdes, Elamites, habitants de tous les pays alors connus, et les Lybiens, les Romains, les Crétois et les Arabes... » la grande famille humaine dans ses diversités de langues, de cultures, de religions. Cette grande famille humaine qui se trouve aujourd'hui endeuillée par le Covid 19 qui n'épargne aucun pays et qui fait cette expérience commune de sa fragilité.

Voilà, frères et sœurs, ce souffle de Pentecôte qui vient encore aujourd'hui nous consoler, nous redresser, nous donner force et courage pour sortir des petites routines de nos petites habitudes et qui peut faire de nous des frères et sœurs universels, c'est-à-dire qui reconnaissent, en tout homme, quelle que soit sa culture, son origine, sa fragilité, sa pauvreté, sa misère, un frère bien-aimé, en qui le Christ s'est reconnu !

Alors, frères et sœurs, en ce jour de Pentecôte, certes, cela nous fait du bien de nous rassembler dans notre église, certes, cela nous donne une immense joie de partager en frères et sœurs ce pain où le Christ nous rassemble en une grande famille pour former son corps, mais c'est pour sortir comme les apôtres à la rencontre de tous nos frères et sœurs en humanité.

Tant de gens nous attendent, dehors ! Tant de personnes âgées livrées à la solitude dans les EHPAD, tant de chômeurs qui ne savent plus ce qu'ils vont devenir, tant de familles disloquées, abimées, livrées à leur souffrance, tant de migrants qui ont fui leur pays de misère et de terreur, tant de sortants de prison sans un sou en poche et sans un regard de reconnaissance !

Durant ces temps de confinement, nous avons été touchés par tant de gestes de solidarité, de soutien aux personnels soignants, des initiatives pour faire les courses aux personnes fragilisées, pour donner leur place aux personnes handicapées, pour soutenir les enfants dans leur scolarité à distance.

## Frères et sœurs c'est là que l'Esprit saint nous pousse.

---

En ce jour de Pentecôte, c'est le temps de nous rappeler cet appel pressant du Pape François : « sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ. Je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie sur les chemins, à une Église malade de sa fermeture et du confort qui consiste à s'accrocher à sa propre sécurité. Si quelque chose doit maintenant inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière, la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille sans un horizon de sens et de vie ! »

Frères et sœurs que l'Esprit saint fasse de chacun de nous des disciples missionnaires, et que face à ces foules désorientées, déboussolées, disloquées, nous entendions encore le Christ nous dire :

« **Donnez-leur, vous-mêmes à manger.** »



Amen